

Découverte de Rome par l'Empereur Constance II

Depuis la fin du III^{ème} siècle après Jésus-Christ, l'Empire romain est tellement vaste que son gouvernement est réparti entre deux Augustes et deux Césars, qui ont chacun un lieu de résidence qui n'est pas Rome. Ce système est appelé tétrarchie.

En 357 après Jésus-Christ, le fils de Constantin, Constance II, empereur depuis 337, quitte son séjour de Milan pour se rendre à Rome, pour deux raisons : découvrir la cité et, surtout, célébrer son triomphe sur l'usurpateur Magnence, qu'il a vaincu en 353. Après avoir présenté la cérémonie du triomphe, Ammien Marcellin, auteur païen, évoque le séjour de Constance II, empereur Chrétien, à Rome, qui a duré un mois.

13. Proinde Romam ingressus imperii virtutumque omnium larem, cum venisset ad rostra, perspectissimum priscae potentiae forum obstupuit, perque omne latus quo se oculi contulissent, miraculorum densitate praestricus, allocutus nobilitatem in curia, populumque e tribunali, in palatium receptus favore multiplici, laetitia fruebatur optata, et saepe, cum equestres ederet ludos, dicacitate plebis oblectabatur nec superbae nec a libertate coalita desciscentis, reverenter modum ipse quoque debitum servans. 14. Non enim, ut per civitates alias, ad arbitrium suum certamina finire patiebatur, sed, ut mos est, variis casibus permittebat. Deinde intra septem montium culmina, per acclivitates planitiemque posita urbis membra conlustrans et suburbana, quicquid viderat primum, id eminere inter alia cuncta sperabat: Jovis Tarpei delubra, quantum terrenis divina praecellunt ; lavacra in modum provinciarum exstructa ; amphitheatri molem solidatam lapidis Tiburtini compage, ad cujus summitatem aegre visio humana conscendit ; Pantheon velut regionem teretem speciosa celsitudine fornicatam ; elatosque vertices qui scansili suggestu consurgunt, priorum principum imitamenta portantes, et Urbis templum forumque Pacis, et Pompei theatrum et Odeum et Stadium, aliaque inter haec decora Urbis aeternae. 15. Verum cum ad Trajani forum venisset, singularem sub omni caelo structuram, ut opinamur, etiam numinum adsensione mirabilem, haerebat attonitus per giganteos contextus circumferens mentem nec relatu effabiles nec rursus mortalibus adpetendos. Omni itaque spe hujus modi quicquam conandi depulsa, Trajani equum solum locatum in atrii medio, qui ipsum principem vehit, imitari se velle dicebat et posse. 16. Cui prope adstans regalis Hormisda, cujus e Perside discessum supra monstravimus, respondit astu gentili : "Ante" inquit "imperator, stabulum tale condi jubeto, si vales ; equus quem fabricare disponis, ita late succedat ut iste quem videmus ". Is ipse interrogatus quid de Roma sentiret, id tantum sibi placuisse aiebat, quod didicisset ibi quoque homines mori. 17. **[Multis igitur cum stupore visis horrendo, imperator de fama querebatur ut invalida vel maligna, quod augens omnia semper in majus erga haec explicanda quae Romae sunt obsolescit, deliberansque diu quid ageret, Urbis addere statuit ornamentis ut in maximo circo erigeret obeliscum, cujus originem formamque loco competenti monstrabo.]**

Ammien Marcellin, *Histoires*, XVI, 13-17

Traduction

13. Aussitôt entré à Rome, foyer de l'Empire et de toutes les vertus, il vint aux Rostres et resta confondu devant le forum si glorieux de l'antique puissance romaine, et de quelque côté qu'il portât les yeux, il était ébloui par les merveilles accumulées. Après une allocution à la noblesse dans la Curie, et au peuple du haut de son estrade, il fut reçu au Palais, au milieu d'acclamations multipliées, et goûta la joie qu'il avait souhaitée. Souvent, quand il donnait des jeux équestres, il se divertissait aux saillies de la populace, qui savait éviter l'insolence sans se départir de sa liberté invétérée, tandis que l'empereur aussi observait avec réserve la mesure convenable. **14.** Il ne permettait pas, comme ce fut le cas en d'autres cités, que sa discrétion marquât le terme des compétitions, mais suivant l'usage il le laissait dépendre de diverses circonstances. Puis, entre les sommets des sept collines, contemplant les quartiers de la cité et ses faubourgs établis sur les pentes et les terrains plats, il pensait que ce qu'il avait vu d'abord l'emportait sur tout le reste : ainsi le sanctuaire de Jupiter Tarpéien, qui domine tout comme le ciel domine la terre ; des thermes aux constructions grandes comme des provinces ; la masse de l'amphithéâtre consolidée par un bâti en pierre de Tibur, et dont le regard de l'homme n'atteint que difficilement le sommet : le Panthéon, semblable à un quartier qui serait arrondi, et sa coupole d'une hauteur grandiose ; les colonnes élevées, qui se dressent avec leur plateforme accessible et portent les images des anciens empereurs ; le temple de la Ville et le Forum de la Paix, le Théâtre de Pompée, l'Odéon, le Stade et, parmi ceux-ci, les autres ornements de la Ville Eternelle. **15.** Mais quand il arriva au forum de Trajan, monument unique sous tous les cieux, et à mon avis admirable au sentiment même des dieux, il demeura confondu : il portait son attention autour de lui, à travers ces constructions gigantesques qui défient la description et que les hommes ne chercheront plus à reproduire. Aussi, renonçant à tout espoir de tenter une œuvre semblable, il déclara que l'imitation du cheval de Trajan, dressé au milieu de la cour d'entrée et monté par le prince en personne, était seule dans ses intentions et ses possibilités. **16.** Le prince Hormisdas, qui se tenait près de lui et dont nous avons relaté plus haut le départ de Perse, lui repartit avec la finesse de sa race : « Auparavant, Majesté, fais construire une écurie semblable, si tu le peux : que le cheval que tu projettes s'y trouve aussi largement logé que celui que nous voyons. » Ce même prince, à qui l'on demandait ce qu'il pensait de Rome, répondit qu'une seule chose lui plaisait, c'est qu'il avait appris que là aussi les hommes étaient mortels. **17.** [...]

Traduction : E. Galletier avec la collaboration de J. Fontaine, Paris, CUF, 1968

Partie 1 : Lexique et étude de la langue

A. Lexique (3 points)

Définissez en contexte le sens du nom *lar* (l. 1)

B. Faits de langue (5 points)

Indiquez le mode et le temps des verbes *obstipuit* (l. 2) et *haerebat* (l. 14). Quelle est la valeur aspectuelle de ces deux formes et quelle nuance de sens percevez-vous ?

Partie 2 : Le candidat traite, au choix, l'une des deux questions suivantes.

Choix n°1 (Langue) :

Traduire les lignes 19-22 entre crochets (depuis *Multis igitur* jusqu'à *monstrabo*)

Multis igitur cum stupore visis¹ horrendo, imperator de fama querebatur ut invalida vel maligna, quod augens omnia semper in majus erga haec explicanda² quae Romae sunt obsolescit, deliberansque diu quid ageret, Urbis addere statuit ornamentis ut in maximo circo erigeret obeliscum, cujus originem formamque loco³ competenti monstrabo.

Choix n°2 (Culture)

Vous rédigerez un court essai (500 mots maximum), libre et organisé, prenant appui sur le texte donné en traduction. Vous confronterez ce texte avec ceux, antiques, modernes ou contemporains, que vous avez étudiés en cours d'année ou lus de manière personnelle ainsi qu'avec des œuvres d'autres domaines artistiques. Vous pourrez proposer des pistes problématisées selon des axes culturels variés (littérature, arts, philosophie, histoire, anthropologie, etc).

¹ *multis visis* : ablatif absolu.

² *erga haec explicanda quae Roma sunt* : « quand il est question de décrire de Rome ».

³ *loco competenti* : *locus* peut être pris au sens temporel : « au moment opportun ».